

Eriogaster catax (LINNAEUS, 1758)

La Laineuse du Prunellier

Annexe IV de la Directive Habitats

Identification

Éléments caractérisant l'adulte.

• Mâle.

Aile antérieure d'un jaune rouille sur les deux tiers basaux et brun violacé clair sur le tiers terminal. Elle présente un gros point blanc caractéristique et une bande diffuse d'un jaune plus clair sépare les deux couleurs.

• Femelle.

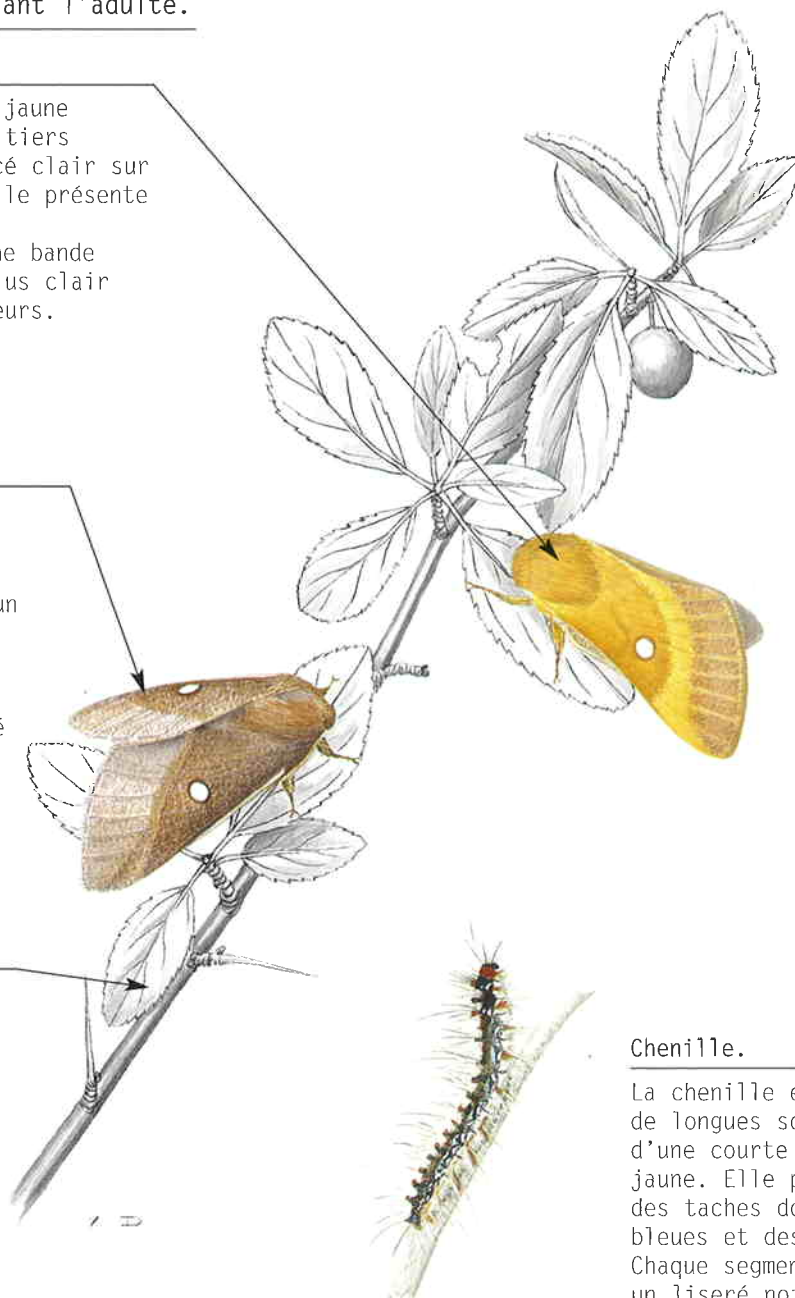
- Plus grande que le mâle.
- Même ornementation, mais couleur d'un brun violacé plus foncée.
- Elle possède une épaisse touffe gris jaunâtre à l'extrémité de l'abdomen (non visible sur ce dessin).

Prunellier
(*Prunus spinosa*).

Plante hôte dont les chenilles se nourrissent.



Papillon en taille réelle.
Longueur de l'aile antérieure :
15 à 17 millimètres.



Œuf.

L'œuf est plat et de couleur gris brunâtre. Les œufs sont groupés dans des manchons annulaires couverts de poils gris noirâtre.



Chrysalide.

La chrysalide est entourée d'un cocon jaunâtre (ici en coupe).



Chenille.

La chenille est noire et couverte de longues soies gris brunâtre et d'une courte pilosité d'un brun-jaune. Elle possède latéralement des taches dorsales noires et bleues et des stries jaunes. Chaque segment est limité par un liseré noir.

Habitats et écologie de l'adulte

La Laineuse du Prunellier fréquente les zones arbustives des milieux calcaires xériques abrités du vent et à faciès arbustif, jusqu'à 1500 mètres d'altitude.

C'est une espèce typique des paysages bocagers que l'on rencontre dans les haies, les buissons, les lisières forestières, les bois ouverts à strate arbustive importante (Aubépine, Prunellier).

Il y a une seule génération par an. Sa période de vol normale s'étale sur les mois de septembre et d'octobre (principalement octobre). Les pontes se produisent durant cette période. L'animal passe l'hiver sous forme d'œuf. Lorsque les conditions météorologiques sont très défavorables à l'automne, les adultes n'émergent pas et les chrysalides hivernent. On peut, dans ce cas, observer des adultes volants en mars et avril. L'adulte ne s'alimente pas.



Haie d'Aubépine monogyne (*Crataegus monogyna*).



Pelouse calcicole et lisières arbustives.



Fruit d'Aubépine monogyne.

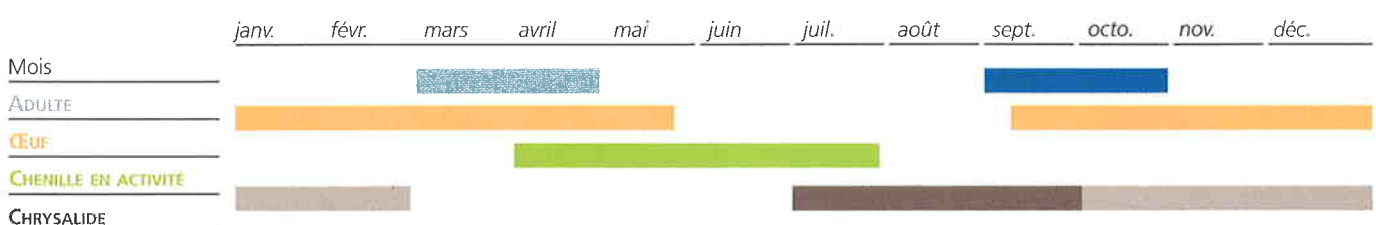
Une seule génération à deux générations d'adultes par an, de septembre à octobre voire de mars à avril.

ÉLÉMENTS DE COMPORTEMENT

Les adultes sont nocturnes et difficilement observables car la période d'attraction par les pièges lumineux est très courte au crépuscule. L'abdomen des femelles ayant pondu se réduit de moitié, ce qui est très visible et permet d'attester du caractère reproducteur de l'espèce sur une station donnée.

CYCLE GÉNÉRAL DU PAPILLON¹

Ce cycle présente les périodes habituelles d'observation des différents stades de développement. Ces périodes peuvent varier sensiblement en fonction de l'altitude, de la latitude ou des conditions climatiques de l'année.



1. En bleu, orange, vert et marron foncé : cycle normal ; en bleu clair et marron clair : cycle de substitution en cas de mauvaises conditions climatiques en automne.

Habitats et écologie de la chenille

La chenille vit surtout sur les aubépines (*Crataegus monogyna* et *Crataegus laevigata*) et sur le Prunellier (*Prunus spinosa*), beaucoup plus rarement sur d'autres arbres ou arbustes (peupliers, bouleaux, chênes, ormes, saules ou berbérís).

L'éclosion a lieu en mars-avril. Sur le Prunellier et les aubépines, elle coïncide avec l'apparition des jeunes feuilles. Les chenilles s'observent d'avril à juillet en fonction des conditions climatiques locales et de la latitude.

Lors des deux premiers stades, la chenille vit dans un nid de soie communautaire dès l'éclosion avec d'autres individus issus de la même ponte. Elles se nourrissent généralement la nuit et restent dans le nid au cours de la journée bien qu'on puisse parfois les observer de jour, en particulier lorsque les feuilles commencent à cacher le nid. Après un mois, les chenilles se dispersent et deviennent polyphages. Elles consomment alors une grande quantité de feuilles pouvant provoquer une défoliation complète des arbustes.

Les chenilles se nymphosent en juillet sur le sol.

Prunellier
(*Prunus spinosa*).



Lisière arbustive en milieu calcicole.



COMMENT RECHERCHER L'ESPÈCE LORSQU'IL N'Y A PAS D'ADULTES VOLANTS¹

Les œufs sont groupés dans des manchons annulaires sur les tiges du Prunellier et des aubépines et doivent être recherchés en hiver. Sur le Prunellier, les œufs sont fixés sur les rameaux âgés et préférentiellement au niveau d'une fourche et au centre de l'arbuste.

Durant les mois d'avril et de mai, **les chenilles** vivent dans des nids de soie communautaire sur les aubépines et le Prunellier. Les nids peuvent être recherchés 15 jours après l'apparition des premières feuilles sur le Prunellier.

Les chenilles, une fois dispersées, peuvent engendrer des défoliations complètes d'arbustes.

1. L'identification des œufs, des chenilles et des chrysalides est souvent très difficile et nécessite l'intervention d'un spécialiste.

Répartition connue

Carte réalisée d'après le site www.lepimet.fr : octobre 2007.



 Espèce observée après 1980



© D. Morel

Conception, textes et photos (sauf mention particulière) : Biotopie • 04 67 18 46 20 • Aquarielles : Yves Doux - Relecture scientifique : G. C. Luquet (MNHN), D. Demerges - Fiche 2007

Mesures de gestion

Maintenir autant que possible les haies arbustives et encourager leur replantation.

Il est important de **favoriser la diversité spécifique et structurale des haies et des lisières forestières**, en assurant une bonne représentativité des **prunelliers et des aubépines**, tout en conservant une mosaïque de milieux ouverts et arbustifs.

Il faut éviter l'**élagage des haies d'avril à juillet** et diminuer la fréquence de ces opérations.

Éviter l'**utilisation des insecticides** au niveau des haies et des lisières arbustives (zones tampons à envisager dans les secteurs agricoles), dans les zones fréquentées par l'espèce.

Quelques références bibliographiques

LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE (1987), Les papillons de jour et leurs biotopes. Espèces, dangers qui les menacent. Protection, pp. 117-120

LERAUT P. (2007), Papillons de nuit d'Europe. Volume 1. NAP Ed. p.73

ROBINEAU R. (2007), Guide des papillons nocturnes de France. Delachaux et Niestlé Ed. p.29

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DU DÉVELOPPEMENT ET DE L'AMÉNAGEMENT DURABLES, Fiche Natura 2000 N°1074